

## **Hier soir, au Sébastopol, Jamel affiche complet et « balance tout »**

Six ans après son one man show « 100 % Debbouze », Jamel est revenu parler de lui, hier soir, au Sébastopol, avec Tout sur Jamel. Complet depuis deux mois, 1 400 sièges pour des fans de tous âges, de toutes cultures. C'est ce qui a fait « chaud au cœur » de l'humoriste quand, avant de sortir de scène, il a voulu qu'on éclaire le public. Lui, le gamin de Trappes, fait rire toute une salle, de gauche, de droite, du centre (« Comme si dans le match PSG-Lille, t'étais pour l'arbitre ! »), musulmane, catho, athée (« sans domicile fixe » qui pensent que « Dieu n'est pas dispo »).

Porté par une bonne première partie de Malik Bentalha, jeune talent de l'écurie Jamel Comedy club, le début du spectacle déçoit un peu. Le public vient de passer vingt minutes à rire des souvenirs d'école de Malik, racontés avec fraîcheur, et voilà que Jamel attaque son show sur... ses souvenirs d'école.

Flottement de courte durée. Car le talent de l'aîné s'exprime aussi dans l'improvisation. Les premiers rangs en font - gentiment - les frais dès le début, ce qui lance le show... et jusqu'à la fin. Celui qui rit bizarrement, celui qui lance « Biloute ! », celui qui s'est parfumé, celle qui va aux toilettes... Le comédien en rit et meuble en attendant qu'elle revienne, joue le mec vexé qu'on ne l'écoute plus. Il veut tant en raconter, en 1 h 45.

### **Grand gosse**

Tout sur Jamel, c'est sa vie, sa famille, ses copains qui le lui ont inspiré. « Je balance tout ! » Les cours d'impro au collège, les textes déclamés dans sa chambre, le foot, avec Ludovic, « le seul ni noir ni arabe mais le ballon était à lui », et son pote Anelka, le café-théâtre, « association lucrative sans but ».

Ses bonds sur scène, ses rires, les blagues sur la mère et le père font penser qu'il est un grand gosse. Mais le spectacle est aussi truffé de petits messages, sur l'importance d'aller voter, de se rencontrer, d'accepter les différences. C'est dit sans excès de subtilité mais on s'en fiche. Le gosse a grandi, s'est marié, il est papa, ce qui nourrit un très bon sketch. À la fin du spectacle, Jamel promet qu'il n'a pas menti et lance un clip, montage de photos personnelles. Un peu mégalo mais touchant.

*La Voix du Nord – 19 Janvier 2012*